

Vlăduț – Ionuț GHIONOIU*

Entre le néant et Dieu, l'âme humaine

(Charbel El Amm, *Le Néant et Dieu*, Paris : Éditions Orizons, 2017, 369 p.)

Keywords: God, Nothing, human soul, knowledge, philosophy, theology

Charbel El Amm, auteur du livre *Le Néant et Dieu*, publié aux Éditions Orizons, est un philosophe libanais, disciple de Jad Hatem et le responsable de cours de philosophie antique, philosophie médiévale, philosophie islamique et christianisme oriental à l'Université *Saint-Joseph* de Beyrouth. Il s'intéresse également à l'ontologie, au mysticisme, à la théologie et aux auteurs médiévaux.

Dans son livre, il propose l'analyse d'une *ontologie ouverte*, en marge de la *Nuit mystique* de Saint Jean de la Croix, qui met en jeu aussi le rapport entre Dieu, le Néant et l'âme humaine.

Le livre *Le Néant et Dieu* a été rédigée en français, mais porte bien une dimension universelle. Le cadre "philosophique" est le milieu dans lequel *vivre* est la condition pour *philosopher*, selon le dicton latin *primum vivere, deinde philosophari*. Le but final du livre est celui d'acquérir des expériences (que ce soient communes, individuelles ou rares). Le point de départ pour Charbel El Amm est l'interprétation de l'expérience de la philosophie, y compris la mystique, selon Jean de la Croix, par le biais de la philosophie thomiste. Jean de la Croix, analysé dans le livre, écrit comme un théologien mais qui emploie des moyens philosophiques (on le voit dans la *Montée* et dans la *Nuit Obscure*, où il est question des influences aristotéliennes et thomistes; dans *Le Cantique Spirituel* et *La Vive Flamme d'Amour* on détecte des influences scotistes ou néoplatoniciennes).

Jean de la Croix fait, selon l'auteur, une synthèse entre l'expérience, la science et la Sainte-Ecriture. Entre *nada* (le Néant) et *todo* (l'Absolu), il y a union en soi, mais aussi transformation, selon l'union d'amour en tant que sagesse mystique. "Le mariage spirituel" et "la flamme de l'amour" sont les expressions qui expriment "la conception du réel" (p.28), et qui prouvent "qu'il ne peut pas exister un vide dans la nature" (p.32). Sur le plan théologique, Jean de la Croix prend distance par rapport à Thomas d'Aquin, tout en croisant le chemin de celui-ci en ontologie et psychologie. Le but de l'ouvrage est le développement d'une attitude intellectuelle à partir d'une présupposition philosophique, donnée par l'expérience mystique, à savoir

* PhD Candidate in Philosophy, Al. I. Cuza University. email: ghionoiu_vladut_ionut@yahoo.com

“la nuit de l’âme” (p.42).

Quant à la méthode, Jean de la Croix justifie le concept d'*union mystique* à travers les Saintes Écritures, sur la ligne tracée par Thomas d'Aquin, saint Augustin, les mystiques rhénans et flamands et aussi Thérèse d'Avila.

Le premier chapitre du livre s'intitule *Mont de Perfection, Schéma et Strophes - nada et todo*. Au carrefour entre la voie de l'esprit imparfait et la voie de l'esprit éloigné se découvre l'esprit de la perfection et la voie du Mont Carmel. L'esprit parfait est Dieu, *todo*. Comme un schéma en étoile, la perspective présentée est de montrer le lien spirituel et indestructible entre *nada* et *todo*. L'une présuppose l'autre et lui offre la définition. *Todo* en tant qu'affirmation montre l'impossibilité du syntagme “il faut” (p.61), d'une loi, tandis que *nada* en tant que négation révèle l'ascension vers *todo* (Dieu-Personne). D'une part, *todo* englobe: “goûter tout” (la volonté), “savoir tout” (l'intellect), “posséder tout” (la mémoire), “être tout” (le moi). D'autre part, *nada* inclue: “jeter dans”, “venir pour avoir”.

Le deuxième chapitre analyse *Le cadre scientifique* et explique l'articulation ontologique et psychologique de l'union avec Dieu dans la pensée de Jean de la Croix. Il y a une triple position: concordance avec la pensée thomiste, distinction par rapport au thomisme et complémentarité entre les références sanjuanistes et celles thomistes. Il existe “une distance ontologique” entre *l'infini* et *le fini* en tant que distinction entre l'être de Dieu et l'être des créatures. Ce qui existe (*ens*) s'accomplit en Dieu. Concernant la psychologie de l'âme, suivant Platon, Aristote et Thomas d'Aquin, Jean de la Croix conçoit l'âme comme ayant une partie interne (la fantaisie, l'imagination) et une partie externe (la vue, l'ouïe et l'odeur). Il y a des affects naturels de l'âme tels que “la joie, l'espérance, la crainte et la douleur” (p. 97). Ils sont inséparables et interdépendants de l'âme et forment une *union mystique*. L'âme a une “mémoire spirituelle” (p.115) et il est *le temple de Dieu en acte* (où l'âme est totalement donné à Dieu) et *le temple de Dieu en puissance* (où l'âme n'est pas totalement donné à Dieu). Dieu est l'Être subsistant par Lui-même (*ipsum esse subsistens*) et l'âme n'est que “l'image de Dieu” (p.122).

Dans le troisième chapitre, *Les différents lieux de l'âme*, inspiré par les écrits de Thérèse d'Avila, l'auteur identifie cinq stades de l'âme en fonction de la puissance qui établira l'union avec Dieu. L'âme a une partie inférieure (sensible) et une autre partie supérieure (spirituelle): *le stade sensible de l'âme* correspond uniquement à la partie animalique (puissance sensible); *les puissances spirituelles* contiennent la mémoire spirituelle intégrée dans l'intelligence; *la substance de l'âme*, connue par l'intelligence et la capacité de la reconnaissance de soi-même; *le centre de l'âme* est le lieu où Dieu se reposera

dans la vie à venir par un mouvement progressif; *comment l'âme accède à son centre*, par un mouvement de plus en plus profond vers l'union spirituelle.

Le quatrième chapitre, *Le surnaturel distinct de l'union*, l'intellect ne peut pas recevoir par la vue l'essence de Dieu. C'est pour cette raison que l'âme accepte et refuse aussi le surnaturel par la distinction entre la connaissance surnaturelle de la compréhension et la connaissance de l'état de l'union avec Dieu. Or, il existe un besoin intellectuel de recevoir les révélations de Dieu et non Dieu en Soi. L'union mystique se réalise entre la *compréhension* et la *foi* comme résultat noétique. Le surnaturel agit en *mémoire* en tant que gardienne de l'information qui se réactualise par la lumière divine et opère dans la *volonté* en tant qu'acte de délectation.

Le cinquième chapitre montre que *l'union de l'âme à Dieu* se réalise par l'intercession intellectuelle de l'intelligibilité de Dieu en Soi-Même et par la présence immédiate de Dieu dans l'intellect. C'est pour cela que la relation entre l'âme et Dieu représente "une connaissance immédiate de Dieu dans l'âme incarné" (p.168). La forme de l'union est désignée formellement comme "un état de conformité avec Dieu" (pp. 171-172) par les habitudes et la grâce divine. Par "la nuit", l'âme se purifie des *obscurités spirituelles*, afin de trouver *la lumière* de l'union mystique sous la forme d'une aurore resplendissante. En conséquence, l'âme est purifiée et unie avec Dieu, tandis que la mémoire et la volonté sont transfigurées vers l'union plus profonde en intensité et vers la perfection, par "l'expérience du vide" (p. 205). L'union n'est que l'acte de connaître Dieu dans sa plénitude en tant que "l'habitus de l'union" (p.286).

Le sixième chapitre, *Le Néant et Dieu*, affirme que le néant correspond au domaine de la négation de l'existence, au vide et à la connaissance surnaturelle. Or, l'esprit a la capacité de *voir* le néant, c'est-à-dire de *voir Dieu*. Dieu est l'unique qui réalise le néant (p.332) et la simplicité de Dieu révèle la simplicité du néant, formulée comme "l'Absolue simplicité" (p. 336).

Je considère l'écrit de Charbel El Amm une publication actuelle, qui révèle le désir d'une certaine philosophie d'engager un dialogue sincère avec la théologie. Le philosophe libanais montre comment deux concepts clefs de la philosophie et de la théologie, à savoir le *néant* et respectivement *Dieu*, sont fondamentaux pour la tradition carmélite de ses docteurs Thérèse d'Avila, Jean de la Croix et Thérèse de Lisieux, tout en dépassant la tradition platonicienne, aristotélicienne et thomiste. Ensuite, il faut noter que le philosophe libanais examine le problème de l'union mystique et soutient que la philosophie est capable de la formuler et de se l'approprier, car l'âme est *capax Dei*, grâce à une opération purificatrice et grâce au mouvement orienté vers Dieu, en tant que finalité de "l'union surnaturelle" (p.352).